

LABORATOIRE D'ÉTUDES SOCIOLINGUISTIQUES SUR LES CONTACTS DE LANGUES ET LA POLITIQUE LINGUISTIQUE (LESCLAP)
CERCLL - CENTRE D'ÉTUDE DES RELATIONS ET CONTACTS LITTÉRAIRES ET LINGUISTIQUES (EA4283)

Des langues collatérales en domaine slave

*Colloque international "Atelier du LESCLaP"
Saint-Valéry-sur-Somme 29-30 mars 2010*

Le concept de langues « collatérales » a été introduit et développé par le Laboratoire d'Études Sociolinguistiques sur le Contact des Langues et la Politique linguistique (LESCLaP) de l'Université d'Amiens. Il est proposé, sur un plan très général, de désigner par **langues collatérales** « des variétés proches – objectivement et subjectivement –, aux plans linguistique, sociolinguistique et historique ou glottopolitique, les variétés tendanciuellement en contraste étant historiquement liées par les modalités de leur développement ».

Deux colloques internationaux organisés par le LESCLaP (Amiens et Limerick) ont déjà produit de très riches discussions sur le concept appliqué aux langues celtiques et romanes (*Collatérales I*, 2001 et *Collatérales II*, 2005). Cette troisième édition souhaite se consacrer au domaine slave, en confrontant, évidemment sans s'y limiter, diverses pistes de réflexion.

Quels enseignements livrent les confrontations phonologiques, morphosyntaxiques, lexicales entre deux langues slaves apparentées de près, lorsque ces comparaisons sont replacées dans une perspective *dynamique et sociolinguistique* ?

Quels sens peuvent prendre les *proximités* et l'*individuation* des systèmes linguistiques au regard des *politiques linguistiques et des contextes historico-culturels* ?

L'approche des langues en termes de proximité engage clairement la dimension *anthropologique*. La notion a d'ailleurs été utilisée pour plusieurs types de proximité (y compris géographique), et, ainsi élargie, elle pourrait se révéler féconde si l'on interroge également *les discours sur les pratiques linguistiques*. Quelles nouvelles pistes épistémologiques peuvent émerger de ces interrogations ?

Programme

<u>Lundi 29</u>	
10 H	Accueil
10 H 30	Jean-Michel Eloy (U. Picardie): La collatéralité au coeur d'une approche sociolinguistique des langues : romanes, slaves et autres.
11 H	Jean-Léo Léonard (U. Paris3): La notion de « slave commun » dans Meillet & Vaillant 1934. Enjeux épistémologiques et « collatéralistes » dans le domaine slave.
12 H	Patrick Sériot (U. Lausanne): Le ruthène est-il de l'ukrainien?
13 H	<i>Repas</i>
14 h 30	Paul-Louis Thomas (U.Paris3): Le cas du BCMS (Bosniaque-Croate-Monténégrin-Serbe) : système linguistique et standards, convergences et divergences, intercompréhension et attitudes des locuteurs.
15 H 30	Ksenia Djordjevic (U.Montpellier): Bunjevci : une identité collatérale discutée dans le triangle de Baja
16 H 30	C. Hobe-Canut (U.Paris5): Contact de paroles et agencements discursifs (à partir du continuum bulgare/romani/turc). Le cas du quartier Nadejda de Sliven, Bulgarie
17 H 30 - 18 H 30	débat
<u>Mardi 30</u>	
9 H 30	Alain Dawson (U.Picardie): L'intelligibilité mutuelle du russe et du tchèque : une approche philologico-expérimentale
10 H 30	Natalya Shumarova (U.Chevchenko, Kiev): La parenté des langues comme problème sociolinguistique
11 H 30	Marjana et Païssi Christov (U. Cyrille et Méthode de Veliko Tirnovo, Bulgarie): L'impact des divergences/convergences entre le russe et le bulgare sur la traduction poétique.
12 H 30	Repas
14 h 00	Sébastien Moret (U.Lausanne) : Elever un rempart : Antoine Meillet et la portée pratique et politique de l'unité des langues slaves
15 H	Janeta Maspero (U.Picardie): Collatéralités slaves : le bulgare et le macédonien. Proximité linguistique et enjeux socio-politiques
16 H à 17 H	Débat conclusif